

# **Aude COMBY-CHOPIN et Jeanne CARPANESE** Enseignantes spécialisées au CEM

# En quoi consiste votre métier?

L'idée c'est de faire de l'apprentissage différencié, on amène des compensations et des outils au jeune pour atteindre ses objectifs. Ils sont très spécifiques en fonction du profil et de ses besoins. Les besoins sont différents en fonction de l'âge du jeune, je pense au groupe envol qui est vraiment plus tourné vers l'adulte alors que le groupe farandole est sur le socialisation.

En fonction des groupes que l'on a défini en classe, on a plutôt des enfants scolaires qui peuvent être en capacité de travailler de manière autonome sur des apprentissages fondamentaux comme les maths et le français et ceux où c'est inaccessible, la manière dont on l'aborde.

Par contre on le fait d'une manière détournée à travers des jeux pédagogiques par exemple, ou des ateliers. Et là on est sur des apprentissages très concrets, on part du vécu du jeune pour que ce soit le plus parlant possible.

# En quoi c'est essentiel?

Le métier est essentiel parce que le rythme, à l'extérieur dans une école classique, c'est un rythme qui parle au plus gros groupe mais pas forcément à ceux qui ont des besoins spécifiques.

On parlait des perturbateurs visuels, sonores, et là on travaille sur des petits groupes très silencieux parce que n'importe quel déclencheur extérieur peut les interrompre dans leur concentration qui est déjà très fragile, même en petit groupe, donc dans un groupe classe ils seraient perdus. Nous on s'adapte à leur rythme, on adapte les outils et puis surtout on travaille beaucoup avec les autres métiers, ça nous aide en co-intervention.

On voit le jeune dans sa globalité ici, sur l'aspect éducatif et sur l'aspect super spécifique dans leur problématique. Je pense notamment à l'ergothérapeute et surtout à l'orthophoniste qui nous aident à pointer du doigt nos difficultés, pourquoi on rencontre des difficultés dans l'apprentissage. La neuro-psy aide aussi énormément, les analyses, les bilans permettent vraiment d'alimenter et de savoir comment l'appliquer en face.

#### Qu'aimez-vous dans votre métier?

C'est l'enseignement inter-métiers, travailler en équipe avec les autres enseignants. Ça apporte un plus. Et puis, avec les jeunes, on a le temps. On ne les découvre pas chaque année.

Pour notre fonctionnement à toutes les deux, on se partage les jeunes. Pour nous, les jeunes plus âgés n'ont pas cette évolution, ils sont déjà dans l'adolescence et après, en quelques années, il n'y a pas beaucoup d'évolution donc on peut se le permettre. Et clairement c'est plus intéressant pour eux car ça nous permet de créer des petits groupes de besoins ou de tous les mélanger. C'est aussi intéressant pour nous.

# Pourquoi l'avez-vous choisi?

Aude : Je suis venue par hasard ici, et après, je n'ai pas voulu partir parce qu'en fait c'est pas du tout formaté et c'est ça aussi que je trouve génial, c'est que tu fais ce que tu veux de ton poste, tu n'as pas des objectifs ou des comptes à rendre si ce n'est par rapport aux jeunes.

Tu veux bien faire ton métier pour les jeunes. Je trouve que c'est vraiment différent ici.





C'est un non-choix car je l'a fait par hasard, mon CV est tombé dans les mains de M. RIGATO et ce n'est pas moi qui ai postulé. Je voulais juste rentrer en Savoie, je voulais une école, n'importe laquelle.

Et pourtant je suis encore là et quelle chance!

**Jeanne** : On crée des choses qu'on ne pourrait pas se permettre dans une classe ordinaire non plus, on travaille avec des gens comme une éducatrice, un ergologue.

Moi aussi c'est un non-choix. Je viens du publique et j'ai juste pris une disponibilité car je ne viens pas de Savoie non plus. Je suis tombée par hasard sur une annonce et j'ai postulé.

J'ai quand même fait des études en lien avec le handicap, j'ai une licence APAS. Donc moi ça m'a toujours intéressé et j'ai toujours eu dans l'esprit qu'un jour je travaillerai avec des jeunes en situation de handicap, mais je ne pensais pas aussi tôt dans ma carrière.

### Quelles sont les difficultés de votre métier ?

Le nombre que l'on est, on n'a pas forcément le temps de voir les personnes avec qui on travaille. On est une équipe mais parfois tellement grande, qu'on ne peut pas trouver ses interlocuteurs, les rassembler et discuter.

Il y a aussi le manque de cadre, j'ai trouvé que c'était une difficulté, par exemple, quand tu fais des choix, ça peut aussi être perturbant de se dire « mais pourquoi moi je fais ce choix-là, est-ce que c'est le bon ? » et il n'y a rien qui te dit si c'est bon ou pas. Il faut aussi réinventer un métier qui est entre l'enseignant et l'éducateur.



Ce qui est parfois compliqué c'est qu'il y a tellement d'emploi du temps différents en fonction des jeunes que ça peut couper les séances.

Tu n'as pas un groupe classe avec lequel tu peux élaborer un travail sur le long terme, c'est que du cas par cas. Tu n'as pas cette entité « classe » comme dans une école et ça manque, ce côté-là. C'est toujours fragmenté.

# Quels sont vos projets pour la suite?

**Aude** : Je vais prendre un autre poste l'année prochaine en tant que Maître E, c'est une maîtresse qui vient en support des autres.

Le projet c'est d'être en équipe dans une école ordinaire pour voir si l'on peut apporter quelque chose aussi de cette manière.

Jeanne: Mon projet c'est de faire une formation pour être enseignante spécialisée, et de passer le concours. Je veux être formée pour avoir plus de billes car je veux continuer dans ce milieu spécialisé.